

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

SOUS EMBARGO JUSQU'AU 14 NOVEMBRE 2022, 00h01 GMT.

Une nouvelle étude sommaire décrit le rôle de l'économie circulaire dans la transition énergétique de l'UE, en vue d'atténuer les risques liés à l'approvisionnement en matériaux

- *Il ressort d'une nouvelle étude sommaire que des stratégies d'économie circulaire à grande échelle sont nécessaires pour assurer la résilience de la transition de l'UE vers des énergies propres au regard des crises géopolitiques actuelles.*
- *La politique de l'UE relative aux matières premières doit conforter l'importance déjà accordée à l'offre et à la production nationale en proposant des mesures qui accroissent le taux de réutilisation et de recyclage, « aplatissent la courbe » de la demande de matières premières critiques et renforcent l'autonomie de l'UE.*
- *L'étude livre quelques indications sur les mesures de réduction de la demande de huit matières premières critiques et adresse quelques recommandations aux décideurs politiques.*

Londres et Munich, le 14 novembre 2022. L'Union européenne a besoin d'un approvisionnement fiable et responsable de certaines matières premières comme le cobalt, les terres rares, le cuivre, le nickel ou le lithium pour concrétiser ses ambitions en matière de transition énergétique propre. Une nouvelle étude sommaire réalisée par la société de changement systémique Systemiq appelle les décideurs politiques et l'industrie à mettre en œuvre des stratégies d'économie circulaire proportionnées pour garantir un accès sûr et durable à ces matières premières critiques. L'étude souligne que l'importance actuellement accordée par l'UE à la diversification de l'approvisionnement, au renforcement de la production nationale et à la promotion du recyclage est, certes, essentielle, mais actuellement insuffisante pour préserver la résilience. Des recherches supplémentaires s'avèrent nécessaires pour appréhender et concrétiser le potentiel des mesures de réduction de la demande afin de limiter le besoin croissant de matériaux critiques.

Intitulée [« Critical raw materials for the energy transition in the EU: How circular economy approaches can increase supply security for critical raw materials »](#), l'étude a été réalisée grâce à un financement de la Fondation européenne pour le climat. Elle analyse les dépendances de l'UE à l'égard de la chaîne de valeur internationale, notamment l'offre et la demande actuelles et futures, les applications et principaux pays d'approvisionnement, de même que les risques et les opportunités pour l'UE. Les auteurs se sont concentrés sur les matières premières et transformées essentielles à la transition énergétique verte : le lithium, le nickel, le cobalt, le cuivre, le graphite, le silicium, les métaux du groupe des platineux et les éléments liés aux terres rares.

Bien que la disponibilité géologique mondiale de ces matières premières soit suffisante pour couvrir leur demande cumulée jusqu'en 2050, l'étude montre que l'UE importe actuellement plus de 98 % de son lithium, de son platine, de son graphite et de ses éléments de terres rares. [1, 2, 3] Pour réduire les risques liés à l'approvisionnement en matériaux, il y a nécessité d'élargir, de diversifier, de consolider et de rendre les chaînes d'approvisionnement au sein de l'UE plus résilientes face aux pressions géopolitiques et autres perturbations mondiales.

S'agissant de réduire la croissance globale de la demande, des risques et des défis de durabilité pour ces matériaux, le nouveau rapport invite les décideurs politiques et l'industrie à envisager l'introduction des principes d'économie circulaire et à les soutenir plus rigoureusement au titre du

Cadre de l'économie circulaire en 4 'R', lequel s'aligne sur les principes du Groupe international d'experts sur les ressources des Nations unies :

- **Repenser : promouvoir l'accès plutôt que la propriété** par un changement systémique des infrastructures essentielles, de la fourniture des services publics, de la conception des modèles commerciaux et des chaînes d'approvisionnement, des modèles de propriété et d'usage des produits afin de rendre le produit redondant ou de l'utiliser de manière plus intensive. On a constaté qu'une tarification routière dynamique permettrait de réduire le trafic d'environ 10 %. [4]
- **Réduire : remplacer et optimiser** les ressources et les besoins en matériaux au niveau de la fabrication ou de l'usage grâce, par exemple, à un concept nouveau, au recours à un produit de substitution, à l'efficacité du matériau. Si la demande de nouvelles voitures diminuait de 1,4 % par an, le secteur automobile pourrait réduire de moitié sa consommation totale de matériaux d'ici 2050. [5]
- **Réutiliser : prolonger la durée de vie des produits** afin de maintenir les matériaux en circulation plus longtemps, par le biais notamment de leur conception, de leur réparation et de leur entretien, de leur remise à neuf, de leur réusinage ou de leur réaffectation. Jusqu'à 20 % des batteries en fin de vie pourraient être réutilisées dans des applications fixes, ce qui permettrait de réaliser une économie d'environ 33 % par rapport à des batteries neuves. [6]
- **Recycler : investir dans une collecte complète et un recyclage de haute qualité** afin de remettre le matériau en circulation avec la meilleure qualité possible grâce au retraitement des matériaux / des déchets ; récupération d'énergie. Tous les métaux essentiels des batteries peuvent être recyclés jusqu'à 95 %, un niveau suffisant pour répondre à environ 10 % de la demande de matériaux d'ici 2030 et à environ 80 % d'ici 2050. [7]

Janez Potočnik, partenaire de Systemiq et coprésident du Groupe international d'experts sur les ressources, déclare : « Nous devons de toute urgence découpler notre bien-être des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation des ressources. Les métaux et les minéraux sont indispensables à la transition énergétique, mais la science nous adresse un message clair : sans un changement systémique profond de l'économie actuelle conduisant à une réduction importante de la consommation globale des ressources – en particulier dans les pays à revenu élevé – il ne sera pas possible d'atteindre les objectifs climatiques de l'Accord de Paris. Nous devons donc passer d'une économie qui considère l'homme comme extérieur et supérieur à la nature à une économie qui reconnaît que nous faisons partie intégrante de la nature. Comme le décrit cette étude, les stratégies d'économie circulaire peuvent nous aider à atteindre les objectifs mentionnés et à rendre notre économie plus résiliente. »

Joss Blériot, responsable des institutions et des gouvernements à la Fondation Ellen MacArthur, déclare : « Le passage urgent et nécessaire à une économie à faible émission de carbone est autant une question de matériau que de sources d'énergie. Compte tenu de l'impact matériel de la refonte des systèmes de production d'énergie et de mobilité, le plan de transition doit impérativement inclure un large éventail de stratégies d'économie de manière à réduire la pression de la demande et à diminuer les risques d'approvisionnement. »

Mathias Miedreich, PDG d'Umicore, déclare : « Les métaux occupent une place essentielle dans les technologies de protection du climat. Leur utilisation efficace est une condition préalable à la réussite de la transition énergétique. Dans le cas des métaux, des cycles fermés garantissent l'approvisionnement nécessaire en matériaux au sein de l'UE, tout en réduisant les émissions de CO₂ liées à leur production. Comme le souligne l'étude, les stratégies d'économie circulaire mises en place par l'industrie devraient inclure des mesures tant du côté de l'offre que de la demande,

notamment le développement de matériaux avancés durables, de modèles commerciaux circulaires innovants et de processus de recyclage de haute technologie. Nous saluons cette étude qui met en évidence l'importance cruciale de l'expansion de l'économie circulaire au sein de l'UE. »

À cette fin, l'étude livre des exemples spécifiques des diverses opportunités engendrées par quatre démarches d'économie circulaire pour chacune des huit matières premières critiques essentielles à la transition de l'UE vers le zéro carbone, ainsi que des exemples issus des secteurs de la mobilité et du solaire photovoltaïque. Enfin, elle formule des recommandations en direction des décideurs politiques. Tous les documents sont disponibles sur https://bit.ly/CE_resilience.

-Fin-

Chargée des relations avec les médias chez Systemiq

Ulrike Stein, Responsable principale de la communication, ulrike.stein@systemiq.earth

REMARQUES À MM. LES RÉDACTEURS

Références

- [1] US Geological Survey (2022): Mineral Commodity Summaries. Lien de téléchargement : [:https://pubs.usgs.gov/periodicals/mcs2022/mcs2022.pdf](https://pubs.usgs.gov/periodicals/mcs2022/mcs2022.pdf)
- [2] KU Leuven, 2022. Metals for clean energy. Lien de téléchargement : [:https://eurometaux.eu/media/jmxf2qm0/metals-for-clean-energy.pdf](https://eurometaux.eu/media/jmxf2qm0/metals-for-clean-energy.pdf)
- [3] Commission européenne (2020): Critical Raw Materials for Strategic Technologies and Sectors in the EU – A Foresight Study. Lien de téléchargement : https://rmis.jrc.ec.europa.eu/uploads/CRMs_for_Strategic_Technologies_and_Sectors_in_the_EU_2020.pdf
- [4] Vandyck T., Rutherford T.F. 2018. Regional labour markets, commuting, and the economic impact of road pricing. *Regional Science and Urban Economics*, 73, 217-236.
- [5] Analyse réalisée par Systemiq sur la base de IEA, IPCC 1.5°C scenario
- [6] Initiative d'économie circulaire, 2020
- [7] Energy Transition Commission, à paraître, sur la base de IEA et autres

À propos de Systemiq

L'entreprise de changement systémique Systemiq a été créée en 2016 en vue de favoriser la réalisation des Objectifs de développement durable et de l'Accord de Paris, en transformant les marchés et les modèles d'affaires de cinq systèmes cruciaux : la nature et l'alimentation, les matériaux et la circularité, l'énergie, les zones urbaines et la finance durable. Entreprise certifiée B, Systemiq allie les conseils de nature stratégique à un travail à fort impact sur le terrain, et s'associe aux entreprises, à la finance, aux décideurs politiques et à la société civile pour contribuer au changement systémique. Systemiq a des bureaux au Brésil, en France, en Allemagne, en Indonésie, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Pour en savoir plus, consultez le site www.systemiq.earth.